

3 DECEMBRE 1973 .-

L' ILE BEHUARD .- (49)

oooooooooooooo

Heure 2 h

Par une nuit fraîche, par un beau clair de lune, (I<sup>o</sup> quartier), sous un ciel nuageux et sans vent, Mme G. avait accompagné son mari qui profitant d'une crue de la Loire était venu relancer ses filets à la pointe NORD de l' île Béhuard. Pendant qu'il s'affairait dans sa barque, Mme G. attendait dans la voiture, orientée vers le NORD, sur le chemin bordant le fleuve. Elle était là depuis un certain temps, lorsque soudain à sa gauche, dans un champ de poireaux coupés qui bordait le chemin, elle aperçut 2 boules blanches à une centaine de mètres de la voiture. Leur grandeur apparente était celle d'une assiette. Elle crut avoir une hallucination devant ce spectacle inhabituel, car les boules se déplaçaient si lentement au niveau du sol, l'une à côté de l'autre, maintenant leur écartement. Elles allaient et venaient donnant l'impression de marcher, des espèces de protubérances à la partie inférieure donnant l'impression qu'elles étaient pourvues de " pattes ". Mme G. pour illustrer son impression ouvrit et referma ses doigts rapidement. Les Boules semblaient suivre les rangées de légumes en boustrophédon (NDLR : écriture grecque primitive dont les lignes allaient sans interruption de gauche à droite et de droite à gauche). Pour mieux voir Mme G. ouvrit la vitre de la portière. Le mouvement des boules s'interrompit un instant et reprit en s'éloignant vers l'OUEST à la même vitesse bers le bras de la Loire parallèle au fleuve appelé La Guillermère. Elles franchissent au passage une haie et s'élèverent dans le ciel plus haut que la butte fermant

SUITE DE BEGUARD .-

l'horizon dans cette direction (altitude sur la carte à 68 m alors que la pointe est côte 16 m) / Bientôt les deux boules parurent se réunir pour n'en former plus qu'une seule d'une taille apparente à un gros bol, de couleur blanche, au contour très net, lumineux mais n'éclairant pas les lieux. Puis la boule s'immobilisa en l'air, et soudainement quelque chose est sorti du côté droit par rapport à l'observateur. Ça ressemblait ou ça avait l'air d'une flèche rouge, une sorte de fusée sans traînée lumineuse, qui s'est éloignée horizontalement assez vite en direction du NORD-EST. Le témoin la suivit des yeux sur une distance d'environ 150 ou 200 m. La boule blanche s'est mise alors à "danser" puis une nappe de brouillard est venue cacher l'objet. Le témoin n'a plus été capable d'observer quoi que ce soit.

Le témoin évalue à 10 mn environ le temps qui s'est écoulé entre l'observation des deux boules et la disparition de la plus grosse. Depuis cette observation Mme G. aurait de nombreuses insomnies et depuis dit-elle " j'ai du sable dans les yeux..."

L.D.L.N. N° 135 (Mai 1974)  
ENQUETE DE MM. ROLLAND - COLAISSEAU - SIBENALER.